



■ Hétérogène

Le dessin, tout un grand art

► 53 artistes internationaux, réunis par deux commissaires, font éclater les limites d'une pratique essentielle.

Excellente initiative du S.M.A.K. que de mettre sur pied une exposition entièrement consacrée au dessin, que l'on enferme encore trop souvent dans une sphère limitée. L'ensemble attire l'attention sur un moyen d'expression qui prend de plus en plus à contre-pied le rejet des années 80 et 90 d'un savoir-faire. Puisant loin des académismes et autres formulations stéréotypées du bien fait, l'expo montre à quel point le souffle du dessin est une énergie vitale pour les artistes. Le dessin reste, pour nombre d'entre eux, cette marque d'une puissance créatrice première aussi instinctive que réfléchie, aussi émotive que raisonnée, qui jaillit au bout des doigts. Il est la trace à la fois de la recherche esthétique et intellectuelle et de l'aboutissement du processus imaginatif et créatif. Essentiel, il reste fréquemment la base et la traduction affinée autant qu'appuyée, de multiples démarches qui s'expriment ou pas dans d'autres disciplines. De plus, il est le lieu d'audaces expérimentales, formelles ou techniques, esthétiques ou imagières, plus difficilement résolubles dans d'autres moyens d'expression. Et tout cela, l'exposition le montre avec un réel brio. Et aucun thème ne lui est tabou.

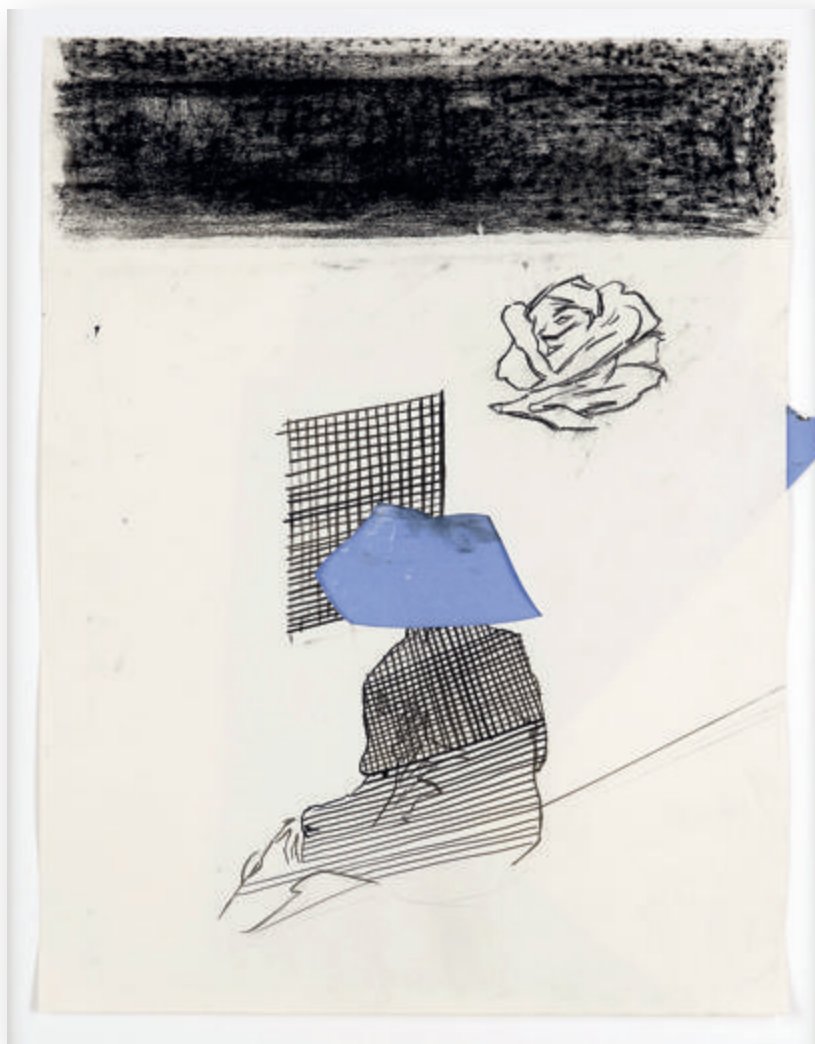
Introspections humaines

Plus de cinquante artistes participent à cette sélection internationale très souvent surprenante, incluant maquette (Lucy McKenzie), vidéo (Manon De Boer, Adel Abdessemed, Francis Alÿs), intervention murale (Anna Barriball) et installation (Nikolaus Gansterer). On sera certainement étonné par les résultats des expériences sous hypnose de Matt Mullican ou les papiers avec pigment et vernis de Roni Horn, ou encore les magnifiques empreintes de feuilles de Gabriel Orozco, voire les croquis, notes et collages de Rosemarie Trockel. Si on passe d'œuvres abstraites (Igacio Uriate) aux scans et collages d'Henrik Olesen, ce qui frappe le plus, c'est l'attachement à l'humain et pas seulement à la figure (Thomas Schütte). Ce sont les tourments du corps et de l'esprit qui y sont investigués avec un acharnement, voire une obsession, à se débarrasser des apparences pour sonder les tréfonds des êtres, en fébrilité chez Chloe Piene, en récits chez Pettibon, en visions freudiennes chez Elly Strik, en évocations sexuelles chez Carole Rama... Soit des introspections taraudantes de l'être.

Claude Lorent

→ *Drawing. The Bottom Line*. Au S.M.A.K., à Gand. Jusqu'au 31 janvier. Du mardi au dimanche de 10h à 18h.

→ *Guide du visiteur gratuit en français*.



Nick Mauss, "Transparent", 2015 (encre, charbon de bois, gouache, papier découpé).

Épinglé

La ligne dessinée Parallèlement à l'exposition gantoise, le centre culturel de Strombeek, partenaire du S.M.A.K., a monté une exposition qui met en lumière des formes très variables, contemporaines et actuelles, du dessin. Complémentaire à celle du musée, elle rassemble des œuvres de figures historiques, des interventions extérieures et des réalisations digitales. Parmi les participants on compte Mario Airo, Francis Alÿs, Joseph Beuys, Marinus Boezem, Kasper Bosmans, Marcel Broodthaers, James Lee Byars, Jacques Charlier, Anne Teresa De Keersmaeker, Peter Downsbrough, Hans Verhaegen, Andy Warhol, Gerhard Richter...

→ *A line is a line is a line*. Au CC de Strombeek. Jusqu'au 13/12. Du lundi au samedi de 10h à 22h (dim. de 10h à 18h). Entrée gratuite.

© NICK MAUSS COURTESY: 303 GALLERY, NEW YORK

Épinglé

Publication A l'occasion de cette exposition, un catalogue grand format a été spécialement édité (en anglais) avec un texte d'introduction des deux commissaires, Philippe Van Cauteren et Martin Germain. Chaque artiste est représenté par des reproductions de ses œuvres commentées par un auteur de son choix, belge ou étranger, dont Dirk Snauwaert, Claire Gilman (NY) ou Lorenzo Benedetti (De Appel, NL)... En complément, réédition d'un texte de John Berger.

→ *Drawing. The Bottom Line*. 238 pp. Éd. Mercator Fonds / S.M.A.K.



Anne-Mie Van Kerckhoven, "Axis", 2008 (pastel, crayon, encre et feutre sur papier).

COURTESY ZENO X GALLERY, ANVERS ©D.R.